

# 1 **REVUE DE LA LITTÉRATURE : CONSERVATION DE LA FAUNE** 2 **SAUVAGE ET SON HABITAT EN AFRIQUE DE L'OUEST.**

3

## 4 **Résumé**

5 Cette étude a pour objectif d'analyser les connaissances disponibles sur la faune sauvage et  
6 son habitat en Afrique de l'Ouest, en mettant en évidence les espèces présentes, leur statut de  
7 conservation et les menaces pesant sur elles. Pour ce faire, une synthèse documentaire a été  
8 réalisée à partir d'ouvrages, d'articles scientifiques et de rapports publiés entre 2000 et 2023.  
9 Les données ont été extraites, organisées et analysées pour identifier la richesse faunistique,  
10 les types d'habitats et les pressions anthropiques.

11 Les résultats montrent que la région abrite une diversité faunistique variée, incluant des  
12 mammifères, des oiseaux, des poissons, des reptiles et d'autres groupes d'animaux. Les zones  
13 humides, les forêts et les savanes sont les habitats les plus riches en espèces. La majorité des  
14 espèces est classée comme présentant une préoccupation mineure pour leur conservation,  
15 mais certaines sont vulnérables, en danger ou en danger critique. Les menaces principales  
16 identifiées sont la chasse, le braconnage, la dégradation des habitats et l'expansion des  
17 activités humaines.

18 Cette étude souligne que la conservation de la faune dépend directement de la protection des  
19 habitats naturels. Elle recommande de renforcer la gestion durable des écosystèmes et  
20 d'impliquer les communautés locales pour assurer la préservation de la biodiversité tout en  
21 soutenant le développement humain.

22 **Mots-clés :** biodiversité, menaces, écosystèmes, espèces, habitats, conservation.

## 23 **Abstract :**

24 This study aims to analyze the available knowledge on wildlife and its habitat in West Africa,  
25 highlighting the species present, their conservation status, and the threats they face. To  
26 achievethis, a literaturereviewwasconductedusing books, scientific articles, and reports  
27 publishedbetween 2000 and 2023. Data werecollected, organized, and analyzed to  
28 identifyspeciesrichness, habitat types, and human pressures.

29 The results show that the region hosts a diverse range of wildlife, includingmammals, birds,  
30 fish, reptiles, and other animal groups. Wetlands, forests, and savannas are the habitats with  
31 the highestspeciesrichness. Most species are classified as of least concern for conservation,

32 but some are vulnerable, endangered, or critically endangered. The main threats identified are  
33 hunting, poaching, habitat degradation, and the expansion of human activities.

34 This study emphasizes that wildlife conservation is directly linked to the protection of natural  
35 habitats. It recommends strengthening sustainable ecosystem management and involving local  
36 communities to ensure biodiversity preservation while supporting human development.

37 **Keywords:** biodiversity, threats, ecosystems, species, habitats, conservation.

## 38 **Introduction**

39 Le Sahel a subi, plusieurs sécheresses répétitives dont celles de 1968 et 1984 (Ali *et al.*, 2008;  
40 Lebel & Ali, 2009) qui ont affecté la faune sauvage et augmenté considérablement la pression  
41 anthropique sur les derniers habitats reliques de la grande faune sauvage (Jones, 1973; Roth &  
42 Douglas-Hamilton, 1991).

43 Sur 142 577 espèces, faune et flore confondues se trouvant sur la première liste rouge établie  
44 par l'UICN, plus de 40 000 espèces sont menacées d'extinction (UICN/BIODEV2030, 2021).  
45 L'agriculture et l'élevage extensifs, la dégradation climatique et la forte pression  
46 démographique, ont conduit à la fragmentation de l'habitat de la faune sauvage (Hien &  
47 Guinko, 2004) entraînant la disparition de la biodiversité à un rythme alarmant (Sogbohossou,  
48 2011).

49 Dans les régions tropicales, les menaces qui pèsent sur la faune et la flore sauvage sont, à  
50 l'heure actuelle, plus sérieuses que jamais. Les actions anthropiques sont l'une des causes  
51 majeures de la disparition de la biodiversité (UICN/BIODEV2030, 2021). Ainsi, pour assurer  
52 la conservation de la biodiversité en général et celle de la faune en particulier, il est impératif  
53 d'œuvrer pour sa gestion durable. Cette gestion consiste à concilier la préservation de  
54 l'habitat et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles de telle sorte que les besoins de la  
55 faune continuent à être satisfaits au grand bonheur des générations actuelles et futures. D'après  
56 l'analyse de Craigie *et al.*, (2010), 85 % des grands mammifères ont connu un déclin dans les  
57 aires protégées, en Afrique de l'Ouest, entre 1970 et 2005. L'effectif des rhinocéros a chuté de  
58 50 000 en 1976 à 14 800 en 1978 et il n'en restait que 3 500 en 1989 (Simmons & Kreuter,  
59 1989).

60 L'augmentation de l'exploitation de cette ressource est due à la croissance démographique, au  
61 développement des techniques de chasse et à l'émergence d'un commerce de viande de  
62 brousse exacerbé par le trafic international des espèces. Des taux de prélèvement sans  
63 précédent sont à l'origine des déclins de nombreuses populations d'animaux sauvages  
64 menacés d'extinction compromettant ainsi le fonctionnement des écosystèmes. Il est très

65 probable que l'exploitation illégale et non réglementée, la pression croissante exercée par la  
66 chasse et le taux croissant de destruction et de conversion des habitats dans les régions de  
67 forêts tropicales entraînent à l'avenir une diminution de l'offre de viande de brousse dans  
68 certains pays tropicaux et subtropicaux. Aussi, la disparition des espèces de faune  
69 disséminatrices de la flore entraînera inévitablement des répercussions sur la biodiversité, en  
70 modifiant la dynamique de la végétation (Van Vliet *et al.* 2011).

Aussi, l'habitat de la faune sauvage se rétrécit au fur et à mesure que les terres sont converties  
en terres agricoles afin de satisfaire les besoins d'une population croissante et grande  
consommatrice de ressources naturelles (bois d'œuvre, exploitation minière, etc.), et  
d'espaces pour les établissements humains en pleine expansion (CBD, 2018). Ainsi, une plus  
grande attention doit être accordée aux contributions positives pour la subsistance, la  
croissance de l'économie locale et l'adaptation aux changements climatiques pour favoriser  
une meilleure gestion de la faune sauvage.

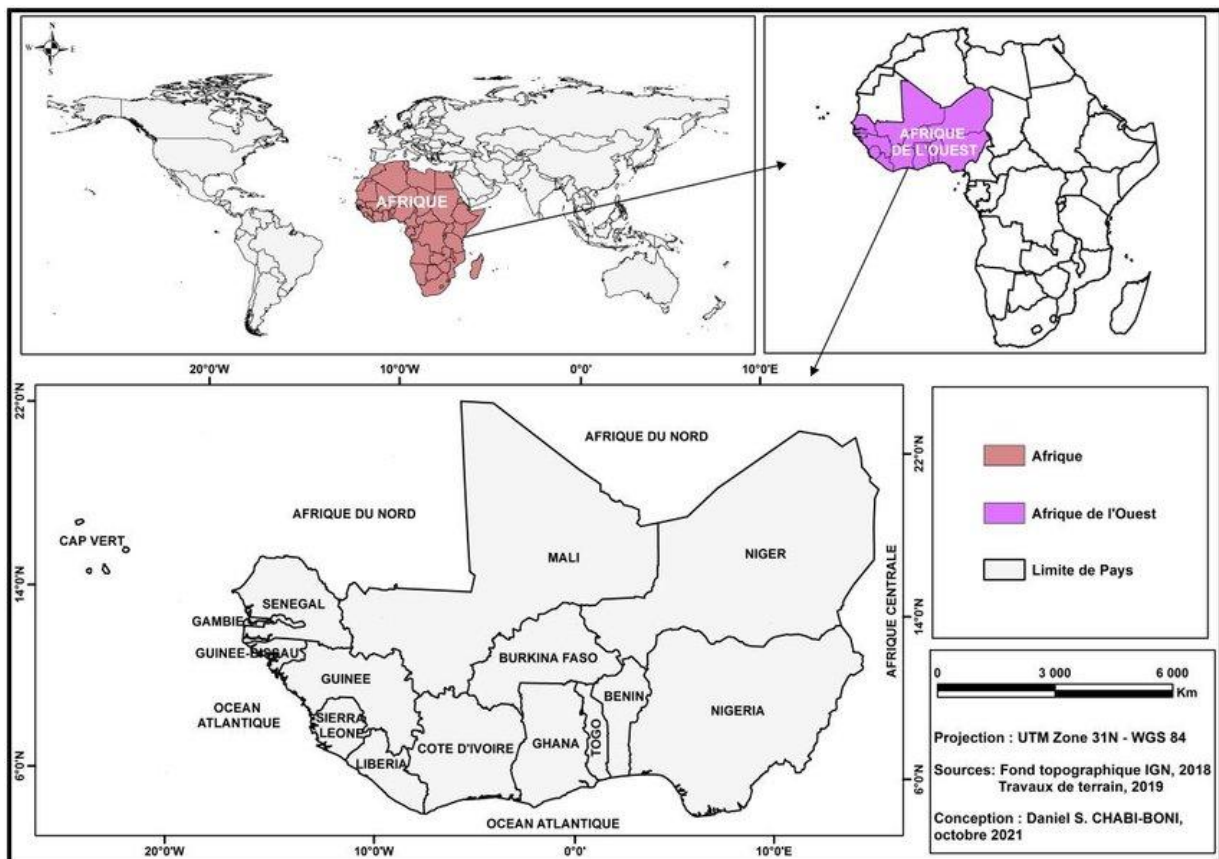
71 La gestion durable de la faune sauvage sous-entend sa gestion rationnelle afin de maintenir  
72 ses populations et leurs habitats dans le temps, tout en satisfaisant les besoins  
73 socioéconomiques des populations humaines (CBD, 2018). Lorsqu'elle est gérée de manière  
74 durable, la faune sauvage peut fournir des éléments nutritifs et des revenus substantiels aux  
75 communautés locales, contribuant ainsi aux moyens de subsistance locaux en sauvegardant la  
76 santé humaine et environnementale (WFC, 2015).

77 L'objectif de la présente synthèse est de faire une analyse des données scientifiques  
78 disponibles sur la faune sauvage et son habitat en Afrique de l'Ouest. Spécifiquement, il  
79 s'agit : i) de dresser la liste des espèces fauniques étudiées avec leur famille et leur statut de  
80 conservation, et ii) recenser les menaces qui pèsent sur l'habitat de la faune sauvage ouest  
81 africaine.

## 82 **2.1 Méthodologie**

### 83 **2.1.1 Caractéristiques écologiques des zones d'études**

84 La sous-région ouest africaine (**Figure 1**) s'étend sur environ 6 millions km<sup>2</sup> (c'est à dire 1/5e  
85 du continent africain) avec une population de plus de 391 millions d'habitants en 2019  
86 (Données ONU, World population prospect 2019) et possède une importante diversité  
87 biologique (Konaté & Kampmann, 2010). Elle couvre le Golfe de Guinée à la limite sud du  
88 Sahara, traversant un gradient climatique caractérisé par des précipitations moyennes  
89 annuelles variant de 250 mm à 3 000 mm de pluie.



90

91 **Figure 1 : Carte de l'Afrique de l'Ouest, Fond topographique IGN, 2018**(Chabi-boni *et*  
 92 *al.*, 2021)

93 Les zones d'études retenues pour la synthèse regroupent certaines caractéristiques  
 94 écologiques dont entre autres un environnement viable pour la faune sauvage et permettre une  
 95 conservation in situ (**Tableau 1**). Elles ont pour la plupart un climat équatorial, saharien et  
 96 soudano-sahélien avec principalement deux saisons à savoir une saison sèche et une saison  
 97 pluvieuse. La végétation comprend des forêts, des savanes, des steppes et des milieux  
 98 aquatiques. L'ensemble de ses écosystèmes abritent une faune riche et variée Le Tableau  
 99 1 fournit leurs caractéristiques écologiques et leurs catégories UICN.

100 **Tableau 1 : Caractéristiques écologiques et catégorie UICN en Afrique de l'Ouest**

Nom	Situation géographique	Superficie	Climat	Végétation	Faune	Catégorie UICN
Forêt sacrée de Kikélé (Bénin)	9°0'32.841 " N 1°43'43.837 " E	13,6 ha	Climat Soudano-guinéen avec deux saisons, une grande saison pluvieuse (mi-avril à mi-octobre) et une petite saison sèche (mi-octobre à mi-avril), pluviométrie moyenne annuelle avoisinant 1000 mm et températures moyennes annuelles varient entre 26 et 27° C.	Forêt dense humide semi-décidue, forêt claire, savane boisée et arbustive	Colobe de Geoffroy, galago du Sénégal etc.	Catégorie III

Rivière Agnéby (Cote d'Ivoire)	5° 11' 30" N, 3° 43' 20" O	217 km	Climat équatorial de transition, avec 2 saisons de pluies (avril-juillet et octobre-novembre), et 2 saisons sèches (décembre-mars et aout-septembre)	Milieu aquatique	Perche du Nil, Ctenopome de Petherick, Potadome du Libéria, Cléopâtre bulimoïd, Mutèle du Gabon	Non classée
Lac d'Ayamé 2 (Cote d'Ivoire)	5°34' et 5°37' N et 3°09' et 3°10' O	7 km2	Climat Equatorial de transition, avec 2 saisons de pluies (avril-juillet et octobre-novembre), et 2 saisons sèches (décembre-mars et aout-septembre)	Milieu aquatique	Ctenopome de Petherick, Tilapia du Nil, Tilapia noir, Tilapia zillii, Poisson-chat africain, Mâchoiron, Perche joyau	Non classé
Parc national du Niokolo Koba (Sénégal)	13° 05' 57" N, 12° 25' 19" O	913 000 ha	Climat Soudano-guinéenne	Forêts galeries, savanes herbeuses inondables, mares, forêts sèches et denses ou claires à sous-bois, pentes et collines rocheuses	Élan de Derby, chimpanzé, lion, léopard, éléphant,	Catégorie II
Réserve privée de Bandia (Sénégal)	N 14°33'539 et W 17°00'637	3 500 ha	Climat Désertique chaud et sec, température moyenne 24.3°C et les précipitations sont en moyenne de 537.7mm	Savane arbustive	Buffle, cobe, guibsharnaché, impala, hyène, phacochère, chacal,	Catégorie VI
Zone non protégée de Diaguiri (Kédougou, Sénégal)	8°13'56.28" E, 13°57'51.3" N	15000 km2	Saison sèche qui dure 7 à 8 mois (d'octobre à mai) et une saison des pluies qui dure 4 mois (juin à septembre). Les moyennes annuelles de pluviométrie varient entre 1200 et 1400 mm de pluies, températures fortement variables avec des amplitudes comprises entre 18 °C en janvier, 38 °C en avril et dépassent très souvent les 40 °C au mois de mai	Savanes boisées soudano-guinéennes immenses plus ou moins densément boisées, faisant place parfois à des forêts galeries.	Babouin, singe vert, phacochère, Guib harnaché, Chimpanzé, Hyène, Antilope cheval	Non classée
Bassin de la Bia (CÔTE D'IVOIRE)	5 °30' et 5°50' N ; 3° et 3°15' O	9650 km2	Equatorial humide, première saison des pluies (mars à juillet) avec un maximum de précipitation en juin et une deuxième saison humide assez forte de septembre à novembre	Milieu aquatique	Il doit exister des espèces phares	Non classé
Forêt des Marais Tanoë-Ehy	5°05'00" et 5°15'00" N et 2°45'00"	12 000 ha	Subéquatorial à quatre saisons, Elle est très arrosée, en général, avec une pluviométrie moyenne	Forêt dense, forêt dégradée	Aulacode, guib harnaché,	Catégorie

au sud-est de la Côte d'Ivoire	et 2°53'00" O		annuelle comprise entre 1 400 mm et 1 600 mm		écureuil, singe, athérure africain, rat géant, loutre, crocodile, tortue, crabe	VI
Zone de contact forêt-savane au centre de la Côte d'Ivoire	7°15' et 8°30' N et 7° et 8° O	322 462 km <sup>2</sup>	Equatorial de transition, climat humide, commun à la zone de forêt dense semi décidue avec une grande saison sèche de novembre à février, une grande saison de pluie se situe de mars à juillet, une petite saison sèche en août et une petite saison des pluies de septembre à octobre, précipitations atteignent une moyenne de 1092 mm par an, valeur moyenne des températures est d'environ 27°C.	Mosaïque forêt-savane, forêt claire, savane boisée, forêt galerie	Aulacode, Athérure africain, Rat géant de Gambie, Ecureuil fouisseur, Mangue brune, Civette d'Afrique, Chauve-souris etc.	Non classée
Parc national du W au Bénin	11°41'N 02°41'E	926 927 ha	La réserve est bien arrosée, avec des précipitations annuelles moyennes estimées à 900 mm, amplitudes thermiques sont importantes, avec une moyenne annuelle de 28 °C	Mares, des prairies et des plaines d'inondation, des forêts-galeries et la savane	Guépards	Catégorie II
Zone Economique Exclusive (ZEE) de la Cote D'Ivoire	8° O 2°30' E	200 000 km <sup>2</sup>	Deux saisons marines de refroidissement bien différenciées (une grande de juillet à octobre et une petite de janvier à février) alternées par deux saisons chaudes (une grande de mars à juin et une petite de novembre à décembre)	Milieu aquatique	Dugong, Thon jaune, Tortue caouanne, Mérou brun	Catégorie Ia
Réserve Naturelle Nationale des girafes	13°00' et 14°30' de latitude, Nord et le 2°30' et 3°30' de longitude, Est	38 328, 38 km <sup>2</sup>	Climat Soudano-sahélien, pluviométrie moyenne annuelle de 497,15 mm, saison des pluies de juillet à octobre, saison sèche et froide de novembre à février, et la saison sèche et chaude de mars à mai, les maxima passent de 37°C en fin de saison sèche (avril) à 36,3 °C à la fin de la saison des pluies (septembre et octobre) et les minima gravitent autour de 22,6°C pendant la saison sèche (décembre) et 23°C en pleine saison des pluies	Forêt claire indifférenciée, formation herbeuse boisée	Lièvre, écureuil, varan de terre, pintade, francolin, outarde, girafe etc.	Catégorie VI
Parc du W du Niger	12°39'N 02°34'E	220 000 ha	Climat Soudano-sahélien, le gradient pluviométrique s'étage de sa partie septentrionale avec une pluviométrie moyenne annuelle cumulée de 685 mm à 850 mm dans sa partie la plus méridionale	Forêts claires, forêts galeries savanes boisées, arborées, arbustives, herbeuses,	Bubale, Damalisque, Hippotrague, Eléphant, Guépard, Vervet etc.	Catégorie II

### 102 **2.1.2 Identification des études de référence**

103 Cette synthèse a été réalisée grâce à l'utilisation des moteurs de recherche comme Google  
104 directe, Google Scholar, Researchgate et la bibliothèque de la Faculté des Sciences et  
105 Techniques de l'Université Abdou Moumouni de Niamey qui ont fourni divers ouvrages  
106 scientifiques. Lors de la recherche, des ouvrages couvrants la période de 2000 à 2023 ont été  
107 pris en compte, les ouvrages datant d'avant l'an 2000 pouvant être indisponible. La technique  
108 de recherche a consisté à utiliser des mots clés en français comme en anglais et formuler des  
109 combinaisons afin d'assurer une collecte exhaustive des documents disponibles sur la faune  
110 sauvage en Afrique de l'Ouest. Ceci a nécessité l'utilisation de termes comme « faune  
111 sauvage », « conservation », « biodiversité animale », « habitat », « statut de conservation »,  
112 « menace ».

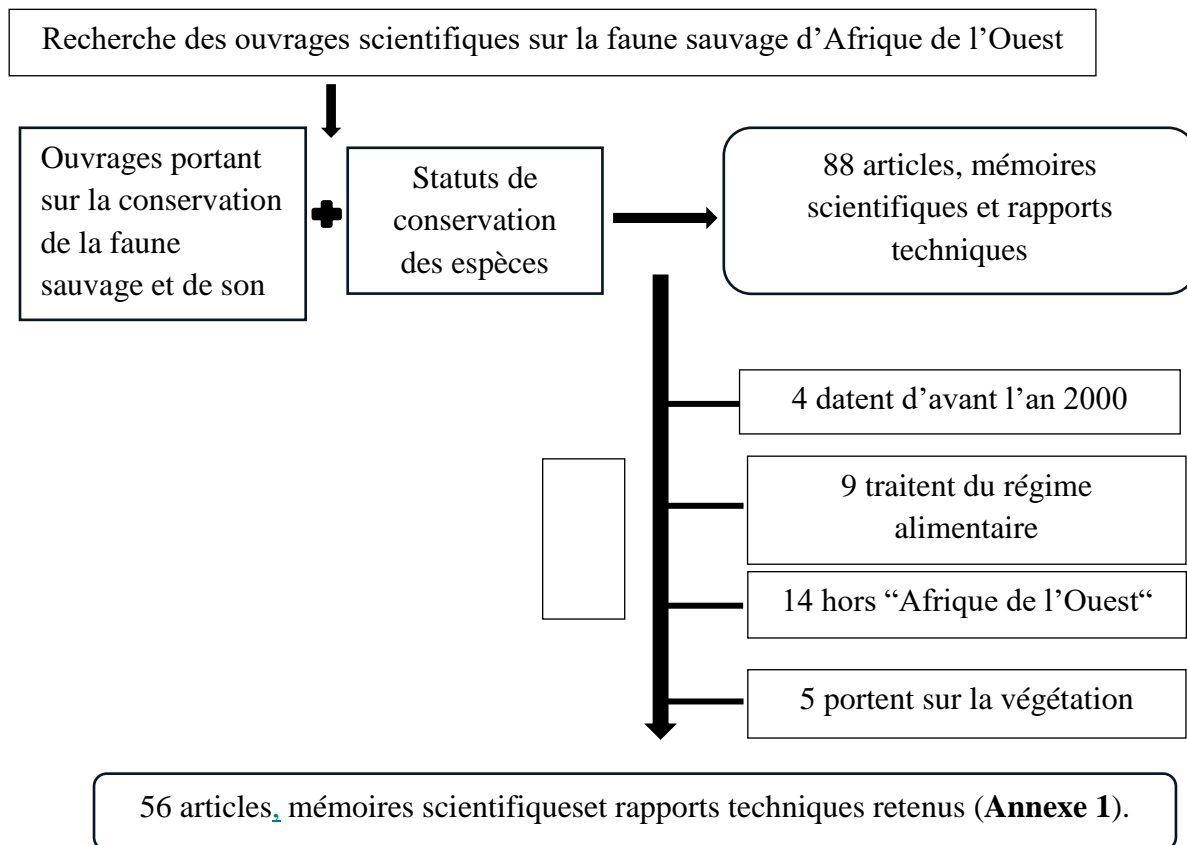
### 113 **2.1.3 Eligibilité et sélection des études**

114 Pour qu'une étude soit éligible, il faut :

- 115 - Qu'elle traite de la faune sauvage d'Afrique de l'Ouest ;
- 116 - Qu'elle traite de la conservation de la faune sauvage ;
- 117 - Qu'elle soit réalisée entre 2000 et 2023 ou
- 118 - Qu'elle porte sur les menaces qui pèsent sur la faune sauvage ;

### 119 **2.1.4 Extraction des données et référence retenues**

120 Les données qui traitent sur la conservation de la faune sauvage et de son habitat ont été  
121 utilisées pour l'analyse. Sur un total de 88 documents téléchargés, 56 documents dont 7  
122 mémoires, 30 articles scientifiques, 19 rapports techniques ont été évaluées dans le cadre de  
123 cette synthèse (**Figure 2**).



124

125 **Figure 2 : Dispositif d'échantillonnage**

### 126 2.1.5 Traitement des données

127 Les informations obtenues et extraites ont été saisies dans le tableur Excel version 2016 afin  
 128 de ressortir les figures et tableau. A cet effet la fréquence relative a été utilisée :

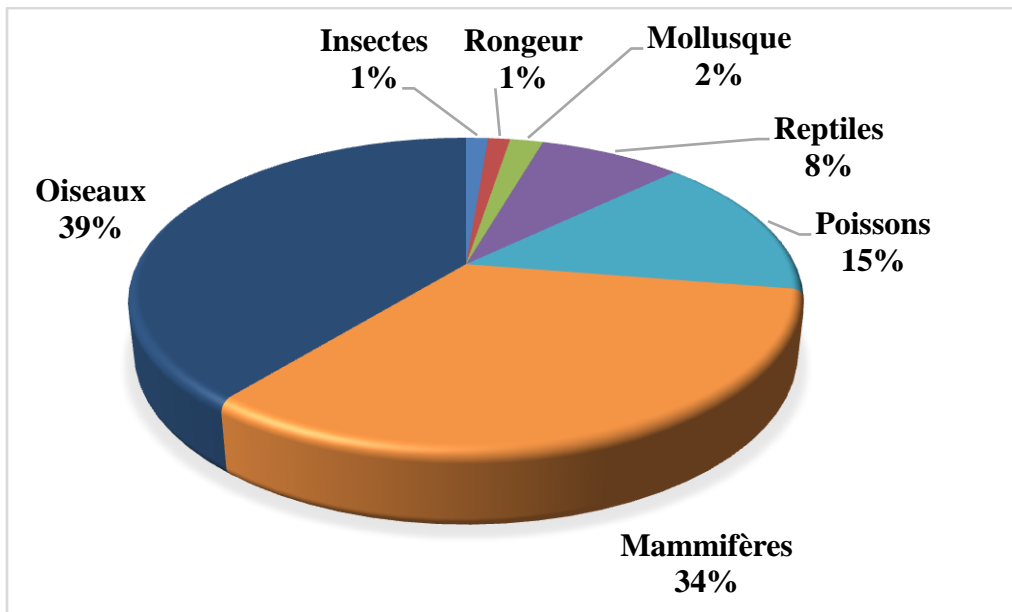
129  $FR = \frac{ni}{N} \times 100$  où N= nombre de point de lecture et ni= nombre de point où l'espèce **i** a été  
 130 rencontrée.

## 131 2.2 Résultats

### 132 2.2.1 Richesse faunistique d'Afrique de l'ouest

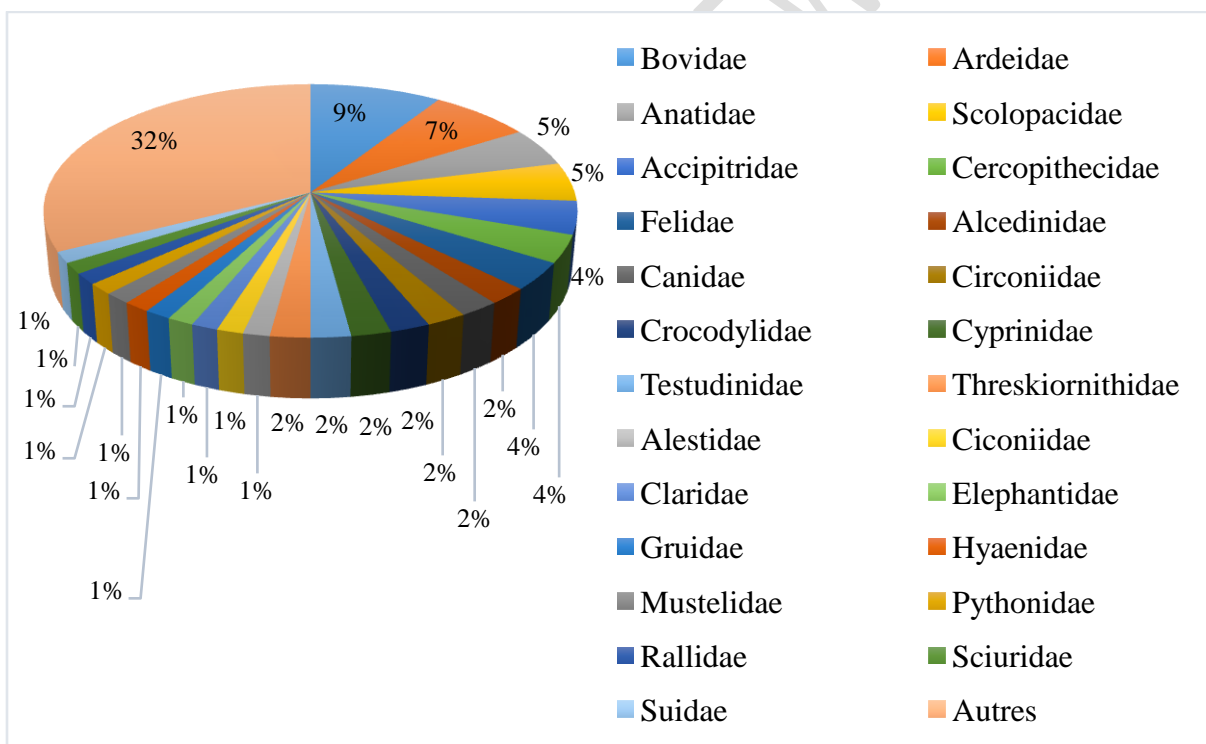
133 Les résultats de la synthèse sur la faune sauvage d'Afrique a permis d'identifier 156 espèces  
 134 fauniques réparties en 43 ordres dans 80 familles dont 61 espèces d'oiseaux, 52 espèces de  
 135 mammifères, 23 espèces de poissons, 13 espèces de reptiles, 3 mollusques, 2 rongeurs et 2  
 136 insectes (**Figure 3**). Les familles les plus représentées sont les Bovidae avec 14 %, suivis des  
 137 Ardeidae avec 10%, des Anatidae et des Scolopacidae avec 7 % chacune et des Accipitridae  
 138 avec 6 % (**Figure 4**). Les autres familles sont représentées par moins de 5 espèces fauniques.

139



140

141 **Figure 3 : Richesse spécifique par classes des espèces de faune sauvage d’Afrique de**  
 142 **l’Ouest**



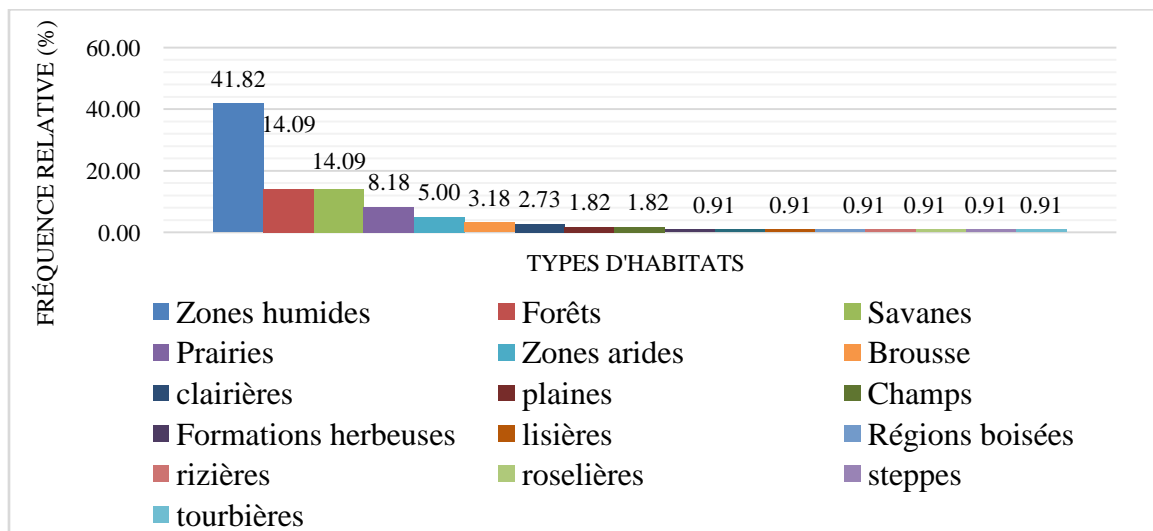
143

144 **Figure 4 : Fréquence relative des familles des espèces fauniques de l’Afrique de l’Ouest**

145 **2.2.2 Caractéristiques des habitats**

146 Les habitats de la faune sauvage d’Afrique de l’Ouest sont diversifiés. Il est retrouvé des  
 147 espèces préférant les brousses (tigrées, épineuses, agricoles ou côtières), les forêts (galerie,  
 148 montagneuse, dense, tropicale, humide, décidue, semi-ouverte), de plaines, ouvertes, ,  
 149 riveraine ou tempérée), les marais d'eau douce ou d'eau saumâtre, les savanes (arborées et

150 terres arbustives tropicales et subtropicales), les prairies, la lisière des zones boisées, et les  
 151 zones désertiques (Sahara) etc. La **figure 5** montre les habitats abritant le plus d'espèces  
 152 fauniques. Ainsi, les zones humides abritent à elles seules 25,45 % des espèces fauniques  
 153 ouest-africaines, suivis des forêts et des savanes qui abritent 14,09 % des espèces chacune  
 154 (**Figure 5**). Ensuite viennent, les prairies avec 8,18 % et les habitats restants abritent moins  
 155 de 10 espèces fauniques.



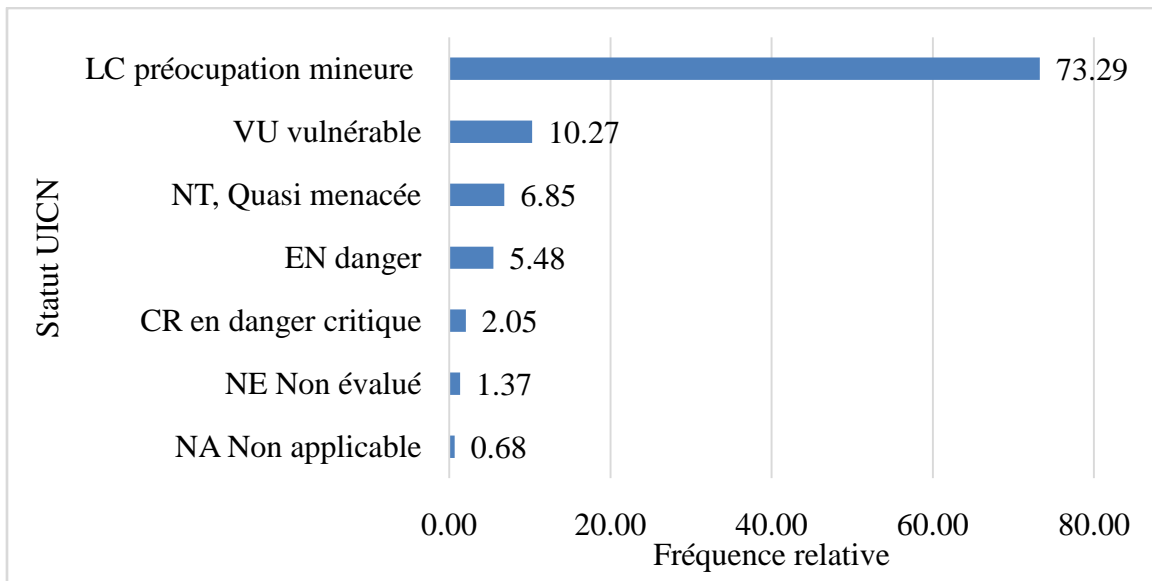
156  
 157  
 158

159 **Figure 5 : Fréquence relative des habitats abritant la faune sauvage en Afrique de**  
 160 **l'Ouest**

161 **2.2.3 Statuts UICN des espèces**

162 Parmi les espèces de faunes sauvages ayant fait l'objet d'étude scientifique en Afrique de  
 163 l'ouest, 76, 87 % représentent une préoccupation mineure, 8,96 % sont vulnérables, 6,72 %  
 164 sont quasi-menacées, 5,22 % sont en danger et 2,24 % sont en danger critique (**Figure 6**).

165

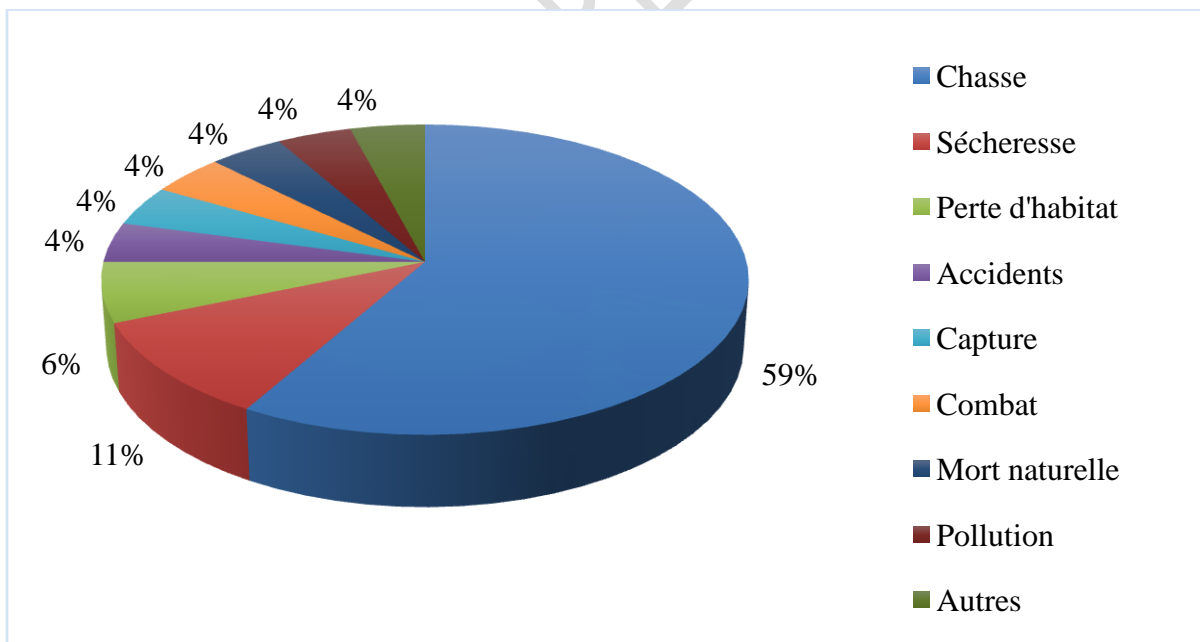


166

167 **Figure 6 : Statut UICN des espèces de faune sauvage d'Afrique de l'Ouest**

168 **2.2.4 Menaces qui pèsent sur la faune sauvage d'Afrique**

169 Les espèces de faune sauvage sont le plus menacées par la chasse (59 %), ensuite la  
 170 sécheresse (11 %). Les menaces restantes sont faiblement représentées avec 4 % chacune :  
 171 accidents de la route, captures, combats entre individus, mort naturelle, perte d'habitat,  
 172 piégeage et pollution (**Figure 7**).



173

174

175 **Figure 7 : Menaces pesant sur la faune sauvage**

176 **2.3 Discussion**

177 Dans la présente étude 156 espèces de faunes sauvages ont été recensées en Afrique de  
 178 l'ouest. Cette diversité spécifique faunique est faible par rapport aux 476 espèces dans le seul

179 bassin du fleuve Mono au Togo (Issifou *et al.*, 2023). Cette faible valeur de la diversité  
180 spécifique faunique dans la présente étude peut s'expliquer par l'absence des listes  
181 faunistiques exhaustives dans les documents consultés. Parmi les espèces recensées, 73,29 %  
182 représentent une préoccupation mineure suivant les statuts de conservation de l'IUCN toutes  
183 classes confondues. Les restes étant des espèces menacées. Dans le bassin du fleuve Mono,  
184 Issifou *et al.*, (2023) ont également trouvés 76,7 % de préoccupations mineures.

185 Les écosystèmes ouest-africains constituent une source considérable d'espèces fauniques  
186 sauvages. Dans le passé, ceux-ci vivaient en parfaite harmonie avec les hommes. Mais force  
187 est de constater de nos jours un déséquilibre entre ces communautés vivantes et leurs  
188 biotopes. Les aires protégées abritent la majorité de la biodiversité des écosystèmes. Elles  
189 possèdent d'importantes ressources animales dont la plupart sont menacées d'extinction du  
190 fait de la destruction de leur habitat. Hall *et al.*, (1997) définissent l'habitat plus généralement  
191 par les ressources et les conditions présentes sur une zone qui induisent son occupation,  
192 incluant la survie et la reproduction, par un organisme donné. La perte et la dégradation de  
193 l'habitat conduisent à l'insuffisance de fourrage disponible pour les espèces fauniques. En  
194 Afrique de l'Ouest, les grands herbivores sauvages seraient particulièrement menacés par la  
195 dégradation de leurs habitats et la compétition avec le bétail y compris dans les aires  
196 protégées (Bernus, 1988). La pression exercée sur la végétation naturelle et la faune a été  
197 particulièrement forte ces 30 dernières années (Brashares *et al.*, 2001; Ciofolo, 1995). La  
198 faune sauvage est principalement menacée par la chasse illégale et le braconnage pour la  
199 valeur marchande que présentent la peau, la viande et les célèbres larmes (du crocodile), les  
200 dents (l'ivoire des éléphants), les poumons, le cœur, les gastrolithes (pierres contenues dans  
201 l'estomac des crocodiles) des espèces, certaines parties du lamentein, etc.

202 Les Cobes et les singes par exemples auraient disparus dans les agro forêts à cacaoyer de la  
203 zone de contact forêt-savane au centre de la Côte d'Ivoire (Béné *et al.*, 2018). Cette  
204 disparition peut être d'origine anthropique ou la résultante de catastrophes naturelles. Les  
205 mares permanentes et semi permanentes où s'abreuvent plusieurs espèces sont menacées  
206 d'ensablement, les cours d'eau sont menacés par les plantes envahissantes comme *Typha*  
207 *australis*, l'avancée du désert, l'avancé du front agricole, les feux de brousse et le manque  
208 d'espace servant d'habitats constituent autant de cause de raréfaction des espèces fauniques.

209 En Afrique centrale, plus de 4 millions de tonnes de viande de brousse sont consommées  
210 chaque année, la plupart de cette viande étant fournie aux zones urbaines (CBD, 2018). Ces  
211 taux de prélèvement excessif et continu provoquent le déclin de nombreuses populations  
212 d'animaux sauvages et d'espèces fondatrices menacées d'extinction qui sont essentielles au

213 fonctionnement des écosystèmes (CBD, 2018). Cette perte de la faune sauvage aura des  
214 conséquences sur la disponibilité de sources de protéine animale et de matière  
215 grasse. Elle occasionnera également de bouleversements écosystémiques au fur et à mesure que  
216 les espèces qui jouent un rôle important dans le fonctionnement des écosystèmes (dispersion  
217 de graines, prédation de graines, contrôle des espèces prédatées) sont éliminées par la chasse  
218 incontrôlée et le braconnage. Cette perte d'interactions écologiques crée un déséquilibre  
219 interne dans les écosystèmes, qui réduit à son tour gravement les fonctions et les services  
220 écosystémiques (fourniture de composés pharmaceutiques, agents de lutte biologique,  
221 ressources alimentaires et régulation des maladies), (Myers *et al.*, 2013). En outre, entre 23 %  
222 et 36 % des oiseaux, mammifères et amphibiens exploités à des fins alimentaires ou  
223 médicinales sont menacés d'extinction (Butchart *et al.*, 2010). Aussi, l'introduction volontaire  
224 ou non, de nouvelles espèces dans des écosystèmes autres que leurs milieux d'origine,  
225 constitue un danger réel pour la biodiversité en Afrique de l'Ouest. C'est le cas par exemple  
226 de la Jacinthe d'eau (*Eichhornia crassipes*), originaire d'Amérique, qui a été introduite en  
227 Afrique de l'Ouest comme plante ornementale (Konaté & Kampmann, 2010). Cette plante est  
228 devenue envahissante et provoque actuellement des problèmes écologiques (eutrophisation) et  
229 économiques (baisse de la productivité halieutique) importants dans les lacs, fleuves et  
230 lagunes de certains pays de la sous-région. Selon Morou, (2010), la destruction de l'habitat de  
231 la faune sauvage pousse cette dernière à la quête d'autres milieux de vie. Ceci n'est pas sans  
232 conséquence puisque dans leur aire traditionnelle de répartition, la plupart des espèces  
233 bénéficient d'une certaine protection. En outre, ce déplacement est justifié par la large gamme  
234 d'espèces végétales consommées par l'espèce l'amenant ainsi à traverser plusieurs types  
235 d'habitats (Parker, 2004 in Harissou, 2008). Aussi, les zones naturelles, les espaces vierges et  
236 fertiles, constituant souvent l'habitat de la faune sauvage sont généralement choisies pour  
237 installer des cultures (Ducourtieux *et al.*, 2005; Waters, 2007). Cette fragmentation  
238 d'écosystèmes naturels entraîne inexorablement une perte de diversité des espèces sauvages  
239 (WWF, 2006). Les forêts se réduisant sous la pression des plantations, les animaux vont donc  
240 étendre leur territoire dans les plantations pour le prélèvement de nourriture : c'est le début du  
241 conflit homme-faune sauvage. Néanmoins, il a été démontré que les systèmes agroforestiers  
242 atténuent la pression de l'utilisation des ressources sur les aires protégées, améliorent la  
243 qualité des habitats pour certaines espèces sauvages et augmentent la connectivité des  
244 composants du paysage (McNeely & Schroth, 2006). La Réserve de Biosphère du W/Niger  
245 constitue l'un des derniers refuges des troupeaux de la faune des savanes ouest africaines. Elle  
246 renferme à elle seule plus de 80% de la biodiversité du Niger (PAG, 2017). Cette importante

247 diversité biologique lui a conféré plusieurs labels dont celui de zone humide d'importance  
248 internationale ou site Ramsar (1987), Réserve de Biosphère et Patrimoine mondiale de  
249 l'Unesco (1996) et Réserve de Biosphère Transfrontalière (2002) (CDB, 2009).

250 L'habitat de la faune sauvage est vaste et varié. Il y va des forêts denses aux steppes herbeuses  
251 en passant par les parcs agroforestiers (champs, jachère). En effet, dans le Parc National  
252 d'Azagny (Sud Côte d'Ivoire), l'on rencontre des savanes côtières, des formations  
253 marécageuses, des fourrés, des forêts denses sempervirentes, des forêts secondaires, des forêts  
254 à dominance de marécages, des forêts littorales, des forêts de mangrove et des plantations  
255 abandonnées (Kouamé *et al.*, 2010). Tous ces biotopes offrent une grande diversité d'espèces  
256 animales dont la concentration est la plus élevée en Côte d'Ivoire (Kouamé *et al.*, 2008). Il  
257 faut cependant noter que la faune sauvage ne se cantonne pas aux seules aires protégées. En  
258 dehors des parcs nationaux et réserves, il existe de vastes zones non classées qui abritent  
259 encore une faune sauvage originale. Les efforts de conservation doivent aussi concerner ces  
260 zones dont l'avenir de la biodiversité voire des écosystèmes en dépend. Un type de  
261 conservation appelé endogène peut contribuer à la préservation de la faune. C'est une méthode  
262 qui regroupe un ensemble de pratiques culturelles et religieuses des populations locales dont  
263 l'effet est de maintenir la biodiversité. Ce type de conservation endogène est observé à  
264 Bazoulé au Burkina Faso où 100 crocodiles sont protégés parce qu'ils sont considérés comme  
265 des manifestations des ancêtres (TOONEN, 2003).

## 266 **Conclusion**

267 La présente revue de la littérature avait pour objectif d'analyser les connaissances  
268 scientifiques disponibles sur la faune sauvage et son habitat en Afrique de l'Ouest. Les  
269 résultats montrent que la sous-région possède une diversité faunistique importante, répartie  
270 dans plusieurs groupes taxonomiques tels que les mammifères, les oiseaux, les poissons et les  
271 reptiles. Cette diversité est liée à la grande variété d'habitats présents dans la région,  
272 notamment les zones humides, les forêts et les savanes, qui constituent des milieux favorables  
273 à la survie et à la reproduction des espèces animales. L'analyse des statuts de conservation  
274 indique que la majorité des espèces recensées est classée dans la catégorie « préoccupation  
275 mineure », bien qu'une proportion non négligeable d'espèces soit vulnérable, en danger ou en  
276 danger critique selon les critères de l'UICN. Par ailleurs, plusieurs menaces majeures pèsent  
277 sur la faune sauvage en Afrique de l'Ouest, notamment la chasse, le braconnage, la  
278 dégradation et la fragmentation des habitats, ainsi que l'expansion des activités humaines. Ces  
279 résultats montrent que la conservation de la faune sauvage est étroitement liée à la protection  
280 de ses habitats naturels. Il apparaît donc nécessaire de renforcer les mesures de gestion

281 durable des écosystèmes, de protéger les aires naturelles et d'impliquer davantage les  
282 communautés locales dans les actions de conservation. Une meilleure connaissance  
283 scientifique de la biodiversité permettra ainsi de concilier la préservation de la faune sauvage  
284 avec les besoins de développement des populations humaines en Afrique de l'Ouest.

#### 285 **Conflits d'intérêts :**

286 Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêts.

#### 287 **Contributions des auteurs :**

288 RMMD : réalisation de l'étude, collecte des données et rédaction de l'article ; MMI :  
289 conception et supervision de l'article ; YH : lecture et correction de l'article ; BM, YB, AM :  
290 supervision de l'article.

#### 291 **Remerciements**

292 Les auteurs remercient les responsables du Laboratoire de Gestion et de la Valorisation de la  
293 Biodiversité au Sahel de l'Université Abdou Moumouni de Niamey (Niger).

#### 294 **Références**

295 Ali MA, Oh JH, Kim PJ. 2008. Evaluation of silicate iron slag amendment on  
296 reducing methane emission from flood water rice farming. *Agric. Ecosyst. Environ.*, 128(1-2):  
297 21-26. DOI: <http://dx.doi.org/10.1016/j.agee.2008.04.014>

298 Béné KJ, Kouakou C, Kouassi BK, Aimé BT, Kouamé D, Yao A, Yves C. 2018. Diversité de  
299 la faune sauvage mammalienne dans les agroforêts à cacaoyer de la zone de contact forêt-  
300 savane au centre de la Côte d'Ivoire. *J. Anim. Plant Sci.*, 35(3): 5734-5748.

301 Bernus E. 1988. La représentation de l'espace chez des Touaregs du Sahel. *Mappemonde*,  
302 88(3): 1-5. DOI: <http://dx.doi.org/10.3406/mappe.1988.2447>

303 Brashares JS, Arcese P, Sam MK. 2001. Human demography and reserve size predict wildlife  
304 extinction in West Africa. *Proc. R. Soc. B*, 268(1484): 2473-2478. DOI:  
305 <http://dx.doi.org/10.1098/rspb.2001.1815>

306 Butchart SHM, Walpole M, Collen B, Van Strien A, Scharlemann JPW, Almond REA,  
307 Baillie JEM, Bomhard B, Brown C, Bruno J, Carpenter KE, Carr GM, Chanson J, Chenery  
308 AM, Csirke J, Davidson NC, Dentener F, Foster M, Galli A, Watson R. 2010. Global  
309 biodiversity declines continue. *Science*, 328: 1164-1168. DOI:  
310 <http://dx.doi.org/10.1126/science.1187512>

311 CBD. 2018. Décision adoptée par la conférence des parties à la convention sur la diversité  
312 biologique : gestion durable de la faune sauvage.

313 CDB. 2009. Quatrième rapport national sur la diversité biologique.

314 Chabi-Boni DS, Nago GSA, Natta AK. 2021. Typologie des activités de chasse et impacts sur  
315 les espèces fauniques en Afrique occidentale : revue de littérature. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 15:  
316 2141-2160.

- 317 Ciofalo I. 1995. West Africa's last giraffes: the conflict between development and  
318 conservation. *J. Trop. Ecol.*, 11: 577–588.
- 319 Craigie ID, Baillie JEM, Balmford A, Carbone C, Collen B, Green RE, Hutton JM. 2010.  
320 Large mammal population declines in Africa's protected areas. *Biol. Conserv.*, 143(9): 2221–  
321 2228. DOI: <http://dx.doi.org/10.1016/j.biocon.2010.06.007>
- 322 Ducourtieux O, Laffort JR, Sacklokh S. 2005. Land policy and farming practices in Laos.  
323 *Dev. Change*, 36(3): 499–526. DOI: <http://dx.doi.org/10.1111/j.0012-155X.2005.00421.x>
- 324 Hall LS, Krausman PR, Morrison ML. 1997. The habitat concept and a plea for standard  
325 terminology. *Wildl. Soc. Bull.*, 25(1): 173–182.
- 326 Harissou Y. 2008. Caractérisation du régime alimentaire de la girafe pendant la saison des  
327 pluies dans la Réserve de Biosphère du W du Niger. Mémoire DESS, Université Abdou  
328 Moumouni, 58 p.
- 329 Issifou A, Atakpama W, Egbelou H, Bawa MD, Batawila K, Akpagana K. 2023. Habitat  
330 faunique et faune du bassin du fleuve Mono. *Rev. Mar. Sci. Agron. Vét.*, 11(1): 30–39.
- 331 Jones HL. 1973. Failure detection in linear systems. PhD thesis, Massachusetts Institute of  
332 Technology, 460 p.
- 333 Konaté S, Kampmann D. 2010. Atlas de la biodiversité de l'Afrique de l'Ouest, Tome III :  
334 Côte d'Ivoire.
- 335 Kouamé D, Yao C, Nandjui A, N'guessan E. 2010. Rôle de l'éléphant dans la germination des  
336 graines en forêt tropicale (Parc National d'Azagny). *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 4(5): 1442–1454.  
337 DOI: <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v4i5.65562>
- 338 Kouamé D, Yao AYC, Kouassi KE, N'guessan KE, Kouadio A. 2008. Preliminary  
339 floristic inventory in Azagny National Park. *Eur. J. Sci. Res.*, 23(4): 537–547.
- 340 Lebel T, Ali A. 2009. Recent trends in Sahel rainfall regime (1990–2007). *J. Hydrol.*, 375(1–  
341 2): 52–64.
- 342 McNeely JA, Schroth G. 2006. Agroforestry and biodiversity conservation. *Biodivers.*  
343 *Conserv.*, 15(2): 549–554. DOI: <http://dx.doi.org/10.1007/s10531-005-2087-3>
- 344 Morou B. 2010. Impacts de l'occupation des sols sur l'habitat de la girafe au Niger. Thèse de  
345 doctorat, Université Abdou Moumouni, 198 p.
- 346 Myers SS, Gaffikin L, Golden CD, Ostfeld RS, Redford KH, Ricketts TH, Turner WR,  
347 Osofsky SA. 2013. Human health impacts of ecosystem alteration. *Proc. Natl. Acad. Sci.*  
348 *USA*, 110(47): 18753–18760. DOI: <http://dx.doi.org/10.1073/pnas.1218656110>
- 349 PAG. 2017. Plan d'aménagement et de gestion de la Réserve de Biosphère du W du Niger  
350 2018–2027.

- 351 Roth HH, Douglas-Hamilton I. 1991. Distribution and status of elephants in West Africa.  
352 *Mammalia*, 55(4): 490–527.
- 353 Simmons RT, Kreuter UP. 1989. Herd mentality: banning ivory sales is no way to save the  
354 elephant. *Policy Rev.*, 50: 46–49.
- 355 Sogbohossou EA. 2011. Écologie des populations de lions d’Afrique de l’Ouest. Thèse de  
356 doctorat, Université de Leiden, 158 p.
- 357 Toonen H. 2003. The sacred crocodiles of Bazoulé in Burkina Faso. IUCN/SSC Crocodile  
358 Specialist Group Newsletter, 22(2): 5.
- 359 UICN/BIODEV2030. 2021. Évaluation et hiérarchisation des menaces sur la biodiversité au  
360 Bénin.
- 361 Waters D. 2007. Supply chain risk management: vulnerability and resilience. London.
- 362 WFC. 2015. Sustainable wildlife management and local livelihoods.
- 363 WWF. 2006. Living planet report.